Le Devoir

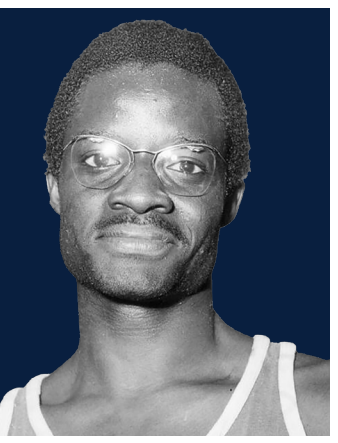
ISSN 0850-5500
édité par
GMT Pile à l'heure !

NOUVELLE FORMULE–ÉDITION DU JEUDI 05 AOÛT 2021

HABIB THIAM

Côté cour et côté jardin

Page 7



LOCALES 2022

Pape Sow (PS) vote Barthélemy Dias

Page 4

FRAUDE EN MILIEU SCOLAIRE

À la prise de connaissance de certaines techniques de fraudes dans les salles

Des élèves préfèrent voir l'entraide plutôt que la tricherie

Si un examen se déroule convenablement sans qu'il ait un cas de tricherie, c'est parce que l'examen n'existe que de nom. Chaque année, les examens sont marqués par des cas de tricherie les uns plus stupéfiants que les autres.

Pour l'examen du Baccalauréat de cette année, la tricherie a répondu présent avec un épisode aberrant : un homme a passé les épreuves à la place d'une femme. Avec une scène bien méditée et bien organisée, les concernés ont eu le courage de mettre en application leur plan. Malheureusement, ce ne sont que les premières épreuves que l'accusé réussit à passer. Le mis en cause est un étudiant qui aidait sa petite amie, candidate au Baccalauréat. Cette dernière attendait son copain dans une auberge à Diourbel. Ceci s'est passé durant les épreuves du bac, mais en général, les élèves procèdent différemment pour obtenir une bonne note.

Des élèves interpelés sur ce genre de cas de figure refusent de s'y prononcer. Quelques rares audacieux s'ouvrent à nous mais dans l'anonymat.

En blouse verte, cette jeune candidate au Bfem se confie. La tricherie n'est pas née récemment, elle existe depuis fort longtemps et dans plusieurs domaines d'après elle. Elle partage quelques moments de fraude durant des devoirs : « Aucun élève n'ose jurer qu'il n'a jamais triché. On est tous passé par là. Presqu'à chaque devoir, on procède de la sorte ».

La candidate au Bfem explique les techniques de tricherie : « Parfois, il nous arrivait d'utiliser un bout de papier pour faire passer une réponse dans la salle de classe. Avec le bout de papier, on écrit la réponse de la manière la plus incompréhensible. Il s'agit d'utiliser des symboles, des abréviations, les chiffres et des lettres. C'est un langage codé en quelque sorte qui demande une imprégnation dans le monde des élèves. Parfois, on utilise la gestuelle pour faire circuler la bonne réponse. Par exemple, si la réponse nécessite vrai ou faux. C'est le doigt, précisément le pouce, qui définit la justesse de la réponse. Si c'est vrai, le pouce est orienté vers le haut, si la réponse est fausse, le doigt est orienté vers le bas ».

Mais dans le contexte de la Covid, avec le port de masque obligatoire dans les salles de classes, la tricherie a connu un certain niveau de professionnalisme. D'après notre interlocutrice, les masques, en plus d'être un outil de protection, aident les élèves à tricher plus facilement. En d'autres termes, une voix indiquant la bonne réponse peut s'élever n'importe où dans la classe, mais il sera très difficile pour le surveillant de connaître la provenance du son.

Elle ajoute que dans chaque « maf », comme le surnomme les élèves habitués des faits, il y a un chef de « maf » pour chaque matière, il y a aussi les relayeurs de réponses. Pour éviter une quelconque ressemblance des réponses, les élèves changent souvent les exemples pour faire un peu la différence. Pour d'autres, le moyen le plus facile, c'est de voir le meilleur élève de la classe qui recopie les bonnes réponses sur une feuille sans inscrire son nom. C'est cette feuille qui circule dans toute la classe. Et pour cette méthode, les élèves reprennent les réponses en faisant de manière expresse une erreur quelconque qui n'aura aucun impact négatif sur la note.

La raison pour laquelle certains élèves fraudent est relative. Pour Alima (nom d'emprunt), relever le niveau de la classe est une raison parmi tant d'autres. « On s'entraide pour que tous nos camarades aient la moyenne. Au préalable, c'est pour avoir une note et passer en classe supérieure » fait savoir Alima.

Le manque de pédagogie et l'impertinence de certains professeurs n'excluent pas les cas de tricherie car pour cette élève, les professeurs ne se donnent plus le temps d'expliquer aux élèves en fond les cours. Ils préfèrent brosser rapidement et terminer leur programme avant la fin de l'année.

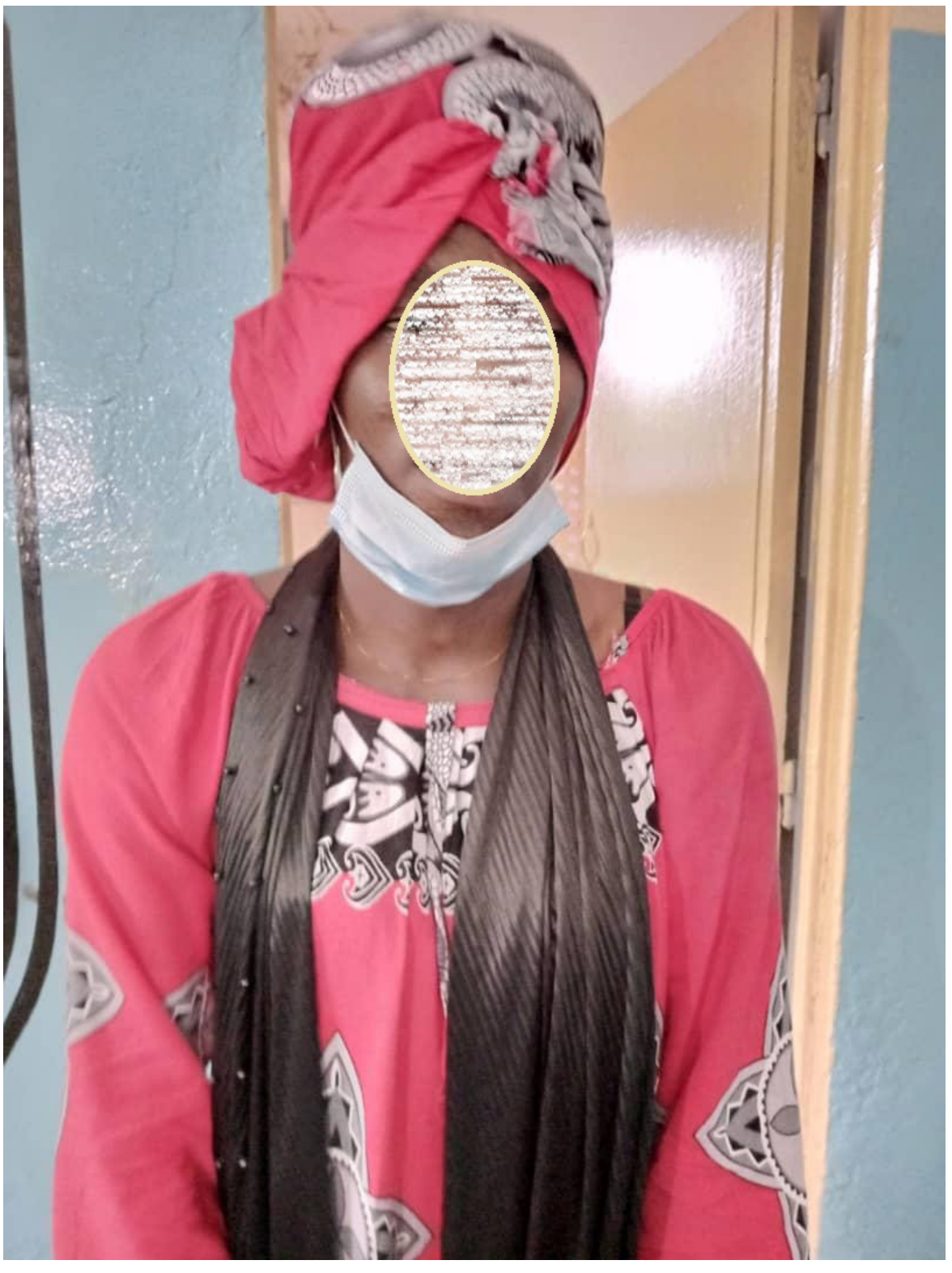
Les téléphones portables sont aussi de outils très efficaces pour la tricherie. Pour cet outil, il s'agit de photographier la réponse et de partager sur WhatsApp dans le groupe de la classe.

Ndèye Sokhna raconte son forfait. Elle explique comment elle procède : « Je suis bien dans les matières scientifiques donc je fais partie de ceux qui dirigeaient le « maf » quand il y avait un devoir de mathématiques, de physique-chimie et de Science de la vie et de la terre. J'écrivais les deux réponses qui me semblaient les bonnes que je faisais circuler dans la classe après je reprends ma copie pour inscrire mon nom et rendre ma copie au professeur.

De teint noir, une casquette marronne sur la tête, Ibrahima Gaye, un élève en classe de première au Lycée Seydina Limamou Laye de Guédiawaye, pose l'amalgame. Il trouve que les cas dits tricherie ne sont rien d'autre que de l'entre-aide. « Par exemple, mon ami est faible dans telle matière : je l'aide quand il est bloqué quelque part. Je lui porte mon soutien d'autant plus qu'il fait la même chose quand je suis dans des situations similaires. Pour moi, on peut s'entre-aider durant les devoirs et compositions mais en période d'examen je me fie à ma propre connaissance. Je ne demande de l'aide à personne car les conséquences à ce niveau peuvent être très néfastes pour mon avenir.

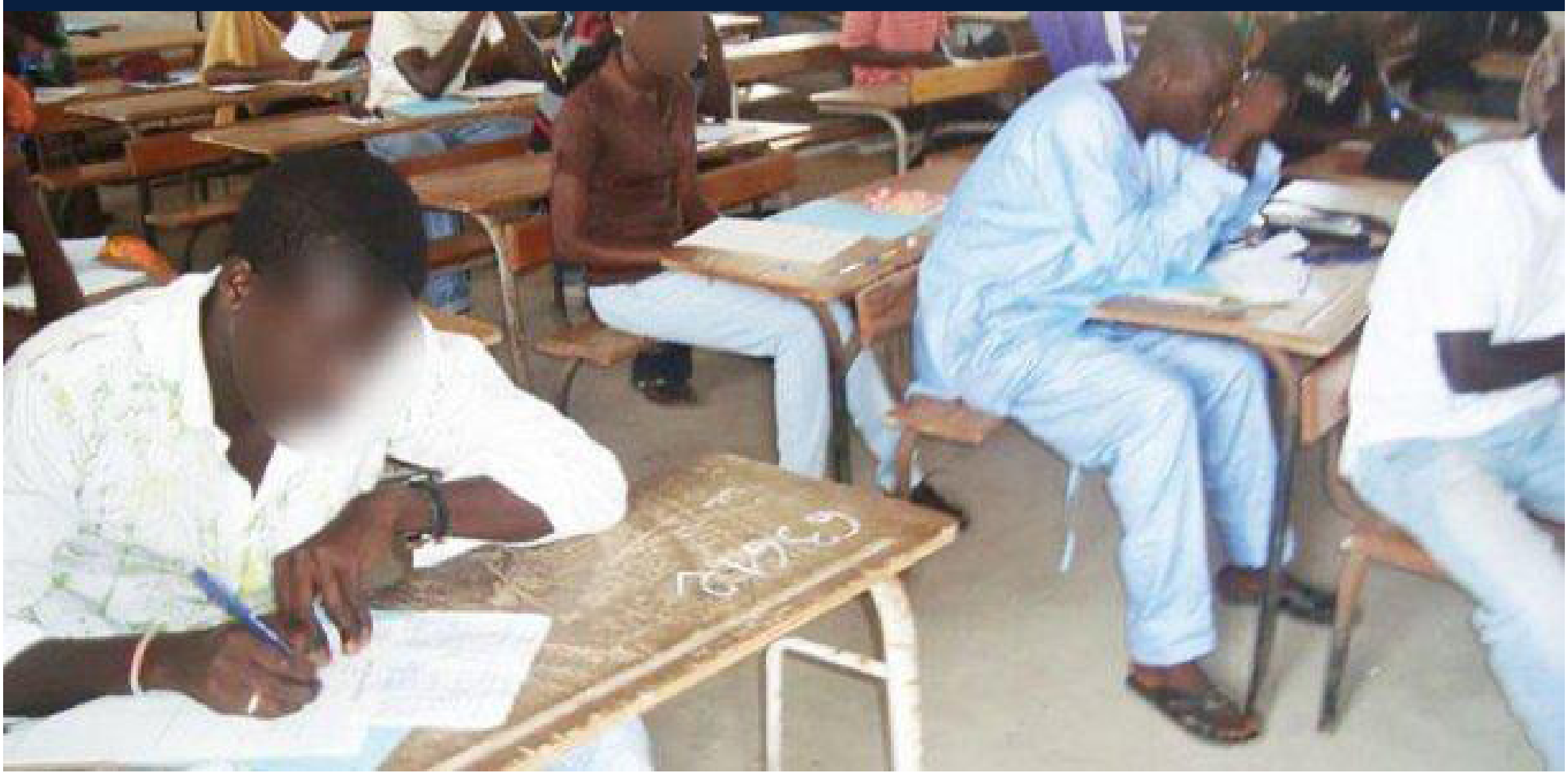
Les épreuves du Bac 2021 ont été marquées par de nombreux cas de triche. Au moins une centaine de candidats ont été pris en flagrant délit de fraude sur toute l'étendue du territoire, d'après le directeur de l'Office du Bac. Les sanctions peuvent aller jusqu'à un blâme, la privation de toute mention au diplôme, l'interdiction de participer à tout examen de l'Éducation nationale pendant 5 ans au maximum (bac ou post-bac), l'interdiction de s'inscrire dans un établissement public du supérieur (temporairement ou définitivement), l'interdiction définitive de passer tout examen de titre ou diplôme délivré par un établissement public du supérieur et de s'y inscrire.

Khadidiatou GUÈYE Fall



Le Devoir
ISSN 0850-5500
édité par GMT Pile à l'heure !
Patte d'Oie Builders
Immeuble Thales 3e étage
+221 33 896 76 03
Directeur de publication
Pathé MBODJE
Rédaction
Pathé MBODJE,
Mame Gor NGOM
Charles SENGHOR,
Habib KA
Ndèye Fatou DIONGUE,
Fanny ARDANT
Khadidiatou GUEYE
Sadany SOW
Tidiane SÈNE
Infographiste
Alioune Khalil KANE
Metteur en page
Laay Gooto
Web
medhamo@hotmail.com (Design)
Administration
Tchalys
Nd Fatou DIONGUE

LA TRICHE, UN SPORT NATIONAL ?



De notre correspondant à Matam

Encore cette année, le Sénégal a eu à faire avec les désagréments liés aux examens du baccalauréat. Deux cadidats suspendus pour détention de portable, la dénommée «Team Pékesse» composée de 15 jeunes filles dont 7 prises en flagrant délit de possession d'épreuves. Un amoureux déguisé en femme venu suppléer sa dulcinée.

Si le cas de Khadim, un servant amoureux, amuse, celui des jeunes filles organisées en bande dans un groupe watshap doit inquiéter, surtout que le promoteur est un enseignant, directeur et propriétaire d'une école, de surcroît récidiviste.

La triche, aussi vieille que le monde, structure toutes les strates de la société. Si au lycée c'est une question épisodique de jeunes adolescents désemparés, chez les adultes, elle constitue le sport national.

Un jeune étudiant, déguisé en femme, compose à la place de sa petite amie ; la vidéo virale est sur les réseaux sociaux. Un groupe WhatsApp de tricheurs, domiciliés à Pikine, candidats libres au baccalauréat au centre de Pékesse, dans le département de Tivaouane, démantelé.

Ces faits délictuels, partie visible de l'iceberg, suscitent inquiétudes et exaspérations chez les parents et les autorités publiques. Une déviance grave parce que la triche, l'arnaque, la tchatche, l'escroquerie, la simulation, la dissimulation gangrènent cette société où le goût de réussir à tout prix, même avec les moyens les moins orthodoxes, prime sur tout.

Dans la réalité de tous les jours, des recommandés figurent en bonne place sur la liste définitive des admis alors que des bacs plus 5 ou plus 4, éternels stagiaires ou chômeurs, s'inscrivent à des concours de niveaux très inférieurs, et ne parviennent que très, très difficilement à être sélectionnés. De la triche pure.

Les diplômes de complaisance délivrés facticement par certaines Universités et Instituts pour corser un CV, les fausses attestations. C'est aussi de la triche.

Le cas moindre pourrait être celui d'un candidat confronté à des difficultés sur le sujet à traiter, qui lorgne la feuille du voisin et récolte la bonne note, puis le diplôme, le travail. Le revenu issu de ce travail est considéré comme n'étant pas le fruit de son labeur : la clé du sésame étant la triche.

Khadim le servant, le jeune qui, par amour extrême, veut prouver à sa petite amie que son attachement à elle n'a pas de limite et qu'il est prêt à faire le saut périlleux s'il le faut pour lui décrocher la lune, le bac comme alliance.

Des faits anodins pour certains mais qui mettent à nu la tare du système de fonctionnement d'une société déstructurée, vulnérable.

Par exemple, dissimuler son âge réel à l'état civil, ses biens, ses propriétés ; simuler des pouvoirs, des moyens, des airs, faire de faux semblants. Et pourtant, c'est de la pure triche.

Que dire de la série des faux : cils, ongles, seins, hanches, fesses, ventres ?

De la perruque, du greffage, du maquillage, des lentilles, des liftings, tous attirails pour paraître autrement ?

Des cheveux blancs épilés, chaque fois, des têtes rousses continuellement noircies, des barbes et moustaches quotidiennement rasées pour faire jeune ?

Escroquer dans le port de l'habit qui fait le moine, dans l'accommodation pour incarner les apparences de celui qu'on veut être pris pour tel. Habillement en trois pièces propres aux col-blancs, accoutrement de grand marabout, déguisements de guérisseurs.

Or, les bonnes manières, la bonne éducation recommandent la vertu, l'honnêteté et condamnent la transgression du légal et du licite. Au-delà de la réprobation des hommes, la triche est considérée comme un péché.

Changer les étiquettes d'un produit pour lui donner une qualité supérieure, une valeur en hausse, modifier la date de péremption, c'est de l'arnaque. Encore de la triche.

Un commerçant qui vend un objet défectueux ne doit pas cacher les vices de celui-ci mais le montrer à l'acheteur pour qu'il l'apprécie à sa juste valeur.

Combien sont ceux parmi eux, prêts à jurer facilement sur leur bonne foi ?

Et les supercheries de la balance ? Pour acheter, le commerçant qui pèse plus que ce qu'il faut et prend trop pour lui et pour vendre, la balance est encore trafiquée pour faire perdre au client des poids, fait de la double triche

Le cas des loumas est édifiant. Les commerçants viennent dès les récoltes ramasser les niébés des paysans désargentés imposant leur prix et leur propre mesure, un ustensile spécifique dépassant le kilogramme. Les commerçants thésaurisent les graines jusqu'à la période de soudure pour les revendre au kilo au prix du double.

N'est-ce pas de la triche en triple répétition ?

Les actes de la «Team de Pékesse», de Roméo et Julette sont répréhensibles en tout point de vue, eu égard au devenir d'une Nation qui compte sur une jeunesse saine, déterminée, travailleuse, prête à relever les grands défis pour son autonomie, son developpement, son émergence.

Chaque citoyen est interpelé pour faire le point sur soi, se reforger une bonne morale, s'ameliorer, se rendre meilleur pour servir avec dignité et humilité son pays à son niveau de responsabilité.

Habib KÂ,

Thilogne

PAPE SOW, CANDIDAT A LA MAIRIE DE HANN BEL-AIR ET MEMBRE DU BUREAU POLITIQUE DU PS

« Je travaille à porter Barthélemy Dias à la tête de la ville de Dakar »

Membre du Bureau politique du Parti socialiste (Ps), Pape Sow ne cache pas ses ambitions pour le changement au sein de sa commune : le responsable de section et de coordination dans la circonscription de Hann Bel-Air sonne l'heure du changement au sein de la commune dont le maire, manquant d'engagement, s'appuie sur le soutien et la complicité d'un conseil municipal obsolète. Le successeur de Malick Noël Seck à la tête de Convergence socialiste, de 2012 à 2016, qui ambitionne de présider aux destinées de sa commune avec les Hannois, apporte son soutien à Barthélémy Dias dans la conquête de la ville de Dakar, estimant qu'il est le meilleur candidat et sans aucun doute le meilleur maire pour Dakar.

Pape Sow, pourquoi appelez-vous à un changement au sein de votre équipe municipale de Hann Bel-Air ?

Pape Sow : J'ai appelé à un changement car depuis un quart de siècle, la décentralisation qui reste une réforme révolutionnaire n'a toujours pas produit les résultats escomptés. À Hann Bel-Air, nous avons fait le même constat car nous avons un maire qui manque d'engagement et qui s'appuie sur le soutien et la complicité d'un conseil municipal obsolète. La commune de Hann Bel-Air regorge de potentialités énormes dont les populations ne profitent pas ; elle souffre de tous les maux dans tous les domaines malgré la qualité des ressources humaines. C'est pourquoi, je demeure convaincu que les populations ne sont pas bien représentées au conseil municipal et qu'il faut permettre aux Hannois de profiter du potentiel économique, socio-culturel et environnemental au lieu d'entretenir un groupe qui est en place depuis 13 ans. L'heure du changement a sonné et j'ambitionne de le réaliser avec les Hannois.

Comment comptez-vous aller à ces élections au niveau local ?

Pape Sow : Pour cela, nous comptons d'abord créer le camp du changement avec la mobilisation des acteurs politiques engagés et les acteurs communautaires sans exclusion.

Ensemble nous mettrons ensuite une coalition qui regroupera ainsi les forces alternatives pour un changement durable de qualité.

Avez-vous en tant que responsable socialiste l'aval et le soutien de votre parti pour présenter une éventuelle candidature ?

Pape Sow : Je rends grâce à Dieu de me permettre de pouvoir compter sur mes camarades à la base et surtout d'avoir le soutien et la sympathie de mes concitoyens hannois. C'est le plus important car il s'agit là d'élections locales dans un contexte marqué par la réforme de l'acte 3 de la décentralisation et l'élection du maire au suffrage universel direct. Bien entendu, j'ai toujours pu compter sur le soutien de mon parti.

Au niveau du Ps, qu'attendez-vous des élections locales ?

Pape Sow : Ma conviction est que ces élections locales devraient consacrer l'arrivée de jeunes cadres socialistes qui ont des profils divers et tous intéressants. Ceci est d'autant plus pertinent qu'il permettrait de préparer l'avenir avec beaucoup de sérénité et la direction du Ps a l'obligation de s'investir dans ce sens.

L'opposition semble revenir plus forte avec la succession des événements comme la pandémie à coronavirus, les nouvelles lois sur le code électoral et le terrorisme. N'est-ce pas là une occasion que le pouvoir lui donne pour avoir plus d'argument dans son combat ?

Pape Sow : C'est vrai que nous avons tous constaté que l'opposition prend du volume et se renforce de plus en plus du point de vue stratégique. Cela est normal et s'explique du fait que le régime aura été décevant ces temps-ci dans la gestion de la pandémie avec des incohérences et autres errements.

L'autre explication repose sur le fait que les partis traditionnels qui portent le président Sall sont en faillite car n'ont point de projet pour la postérité, jouant les comploteurs du troisième mandat. Je suis personnellement militant de la limitation des mandats à deux.

Quelle appréciation faites-vous de la gestion de cette pandémie ?

Pape Sow : La gestion de la pandémie est très mitigée et semble reposer sur le dictat de l'Occident plutôt que sur les besoins réels de notre pays en termes de réorientation de notre économie et de décisions publiques qui devraient sous-tendre la mobilisation des populations.

Au sein de Benno bokk yakaar, est-ce que le Ps se sent à sa place quand d'autres dénoncent un traitement de faveur de certains nouveaux arrivants comme Idrissa Seck ?

Pape Sow : Le Parti socialiste est en train de perdre son âme dès lors qu'il n'a que l'agenda du président Macky Sall pour exister. Or, la direction devrait dès à présent travailler sur une nouvelle offre politique à soumettre aux Sénégalais pour en faire une orientation stratégique afin de permettre aux militants de se mouvoir car il faut travailler sur l'avenir. Mais sans attendre, je m'engage pour ma commune et travaille à porter mon camarade Barthélemy Dias à la tête de la ville de Dakar.

Ne craignez-vous pas, en tant que membre du Parti, que votre soutien à Barthélémy Dias pour la mairie de Dakar ne vous cause des ennuis ?

Pape Sow : Je ne crains rien dans l'expression de mes convictions. Je considère que Barthélémy Dias est le meilleur candidat et sans aucun doute le meilleur maire pour Dakar.

Réalisé par Sergio RAMOS

Cour de santé

Diouf Sarr va en justice pour siffler la fin de la récréation

Le premier de la classe 2020 est devenu le dernier, au point de susciter la suspicion après les félicitations de ses pairs : dr Seydi par-ci, médecin Sarr accusateur de malversations par-là, matériel prétendument détourné, des populations qui tombent à bras raccourcis sur Abdoulaye Diouf Sarr hier adulé et aujourd'hui accusé de tous les péchés d'Israël.

Et encore : l'équipe est incapable de communiquer, ce qui laisse sous-entendre que le camp d'en face composé de communicateurs hors pair et autres hommes de l'art aurait raison : le Dr Ahmat Diouf a eu une piètre prestation lundi 02 août dernier au journal de 20h de la RTS ; le directeur des infrastructures hospitalières et des équipements du ministère de la Santé et de l'Action sociale -MSAS dit : « Il n'y a pas de manque d'oxygène. Il y a insuffisance parce que la demande est forte ». Avec les yeux qui démentent la bouche. La militarisation de la fourniture d'oxygène, annoncée le lendemain, veut littéralement nationaliser un produit et sa distribution, objet de toutes les spéculations, des 50.000 francs /jour exigés par malade à Cambérène, à la vente en réseaux à partir de Castors, vers la Cité des Eaux.

La désindustrialisation a mis fin aux activités de la société de production de vaccins connue naguère vers Roukhou Djinné, aux environs de Pétersen, et à Air Liquide, toujours dans la zone ; l'incurie politique n'a pas favorisé une discrimination positive en faveur des Polytechniciens sénégalais qui avaient fait preuve de patriotisme en se lançant dans la fabrication et la mise à contribution d'objets du cru.

La seconde tournée économique du président Macky Sall a eu lieu du 12 au 19 juin.

La veille, l'Institut Pasteur de Dakar annonçait l'existence d'une multinationale des variants Covid avec la balade du nigérian, du sud-africain, de l'anglais et de l'indien et

10 autres lignées ont également été identifiées.

Le rapport du 17 juin précisait que "Dans le cadre de la surveillance des variants de la Covid-19, l'Institut Pasteur de Dakar (IPD) a réalisé un échantillonnage sur les voyageurs sortant, pour la période allant d'avril à mai 2021. Sur un total de 275 échantillons analysés, le variant nigérian a été trouvé dans la majorité des prélèvements (96 cas, soit 35 %) suivi du variant britannique (variant Alpha) avec 63 cas (23 %). Un nouveau cas de variant sud-africain (variant Beta) a été détecté. Les analyses ont aussi permis d'identifier le variant indien (variant Delta) chez deux cas de voyageurs étrangers", a déclaré l'administrateur général de l'IPD, à travers un communiqué.

Le Sénégal avait procédé en avril à un allègement de l'état d'urgence sanitaire au vu de la forte baisse des cas constatés entre avril et novembre, avant la hausse décembre 2020 et mars.

C'est malheureusement le délai d'incubation au-delà duquel Delta a fait les ravages que l'on sait après le rapport de l'Ipd et le développement fulgurant d'un variant qui a mis le monde à ses pieds.

P. MBODJE

Le docteur Amadou Alpha Sall avertit que dix "(10) autres lignées du virus ont été identifiées pendant cette période chez cette cible."

Yeumbeul sud

Le maire Bara Gaye donne à son adversaire Omar Sow un certificat de résidence pour l'affronter aux prochaines Locales

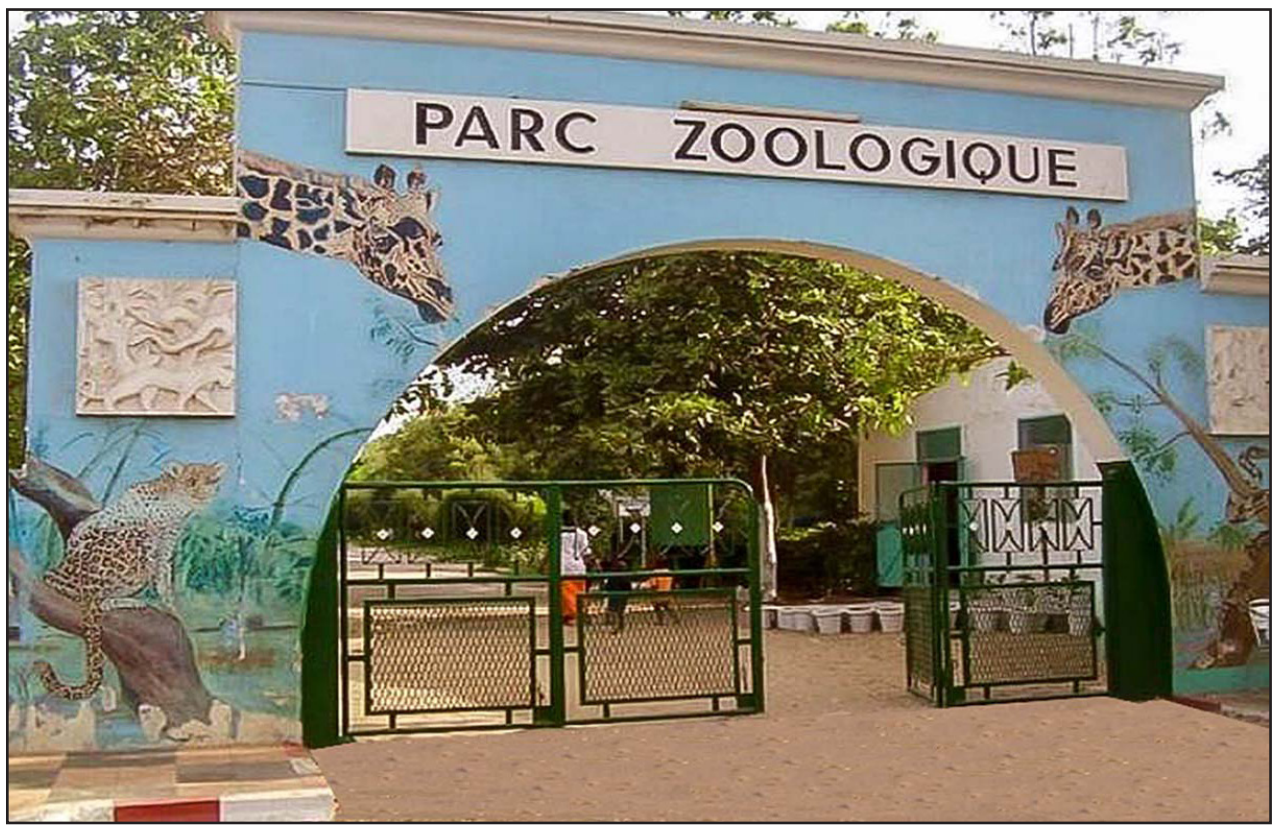
«En ma qualité de 1er magistrat de la commune, je viens de donner à un frère et adversaire politique de l'Alliane pour la République, M. Oumar Sow, le quitus de m'affronter légalement dans les urnes en lui octroyant un Certificat de résidence, autorisant ainsi son transfert de vote de Libreville (Gabon) à Yeumbeul Sud.

À mon humble avis, le mécanisme de filtre appartient au seul peuple souverain, mais à personne d'autre, sous peine d'illégitimité. La démocratie n'accepte pas de demi-mesure : on est démocrate ou on l'est pas.

Bon courage, Oumar Sow.»

Bara GAYE,
maire PDS
Yeumbeul Sud

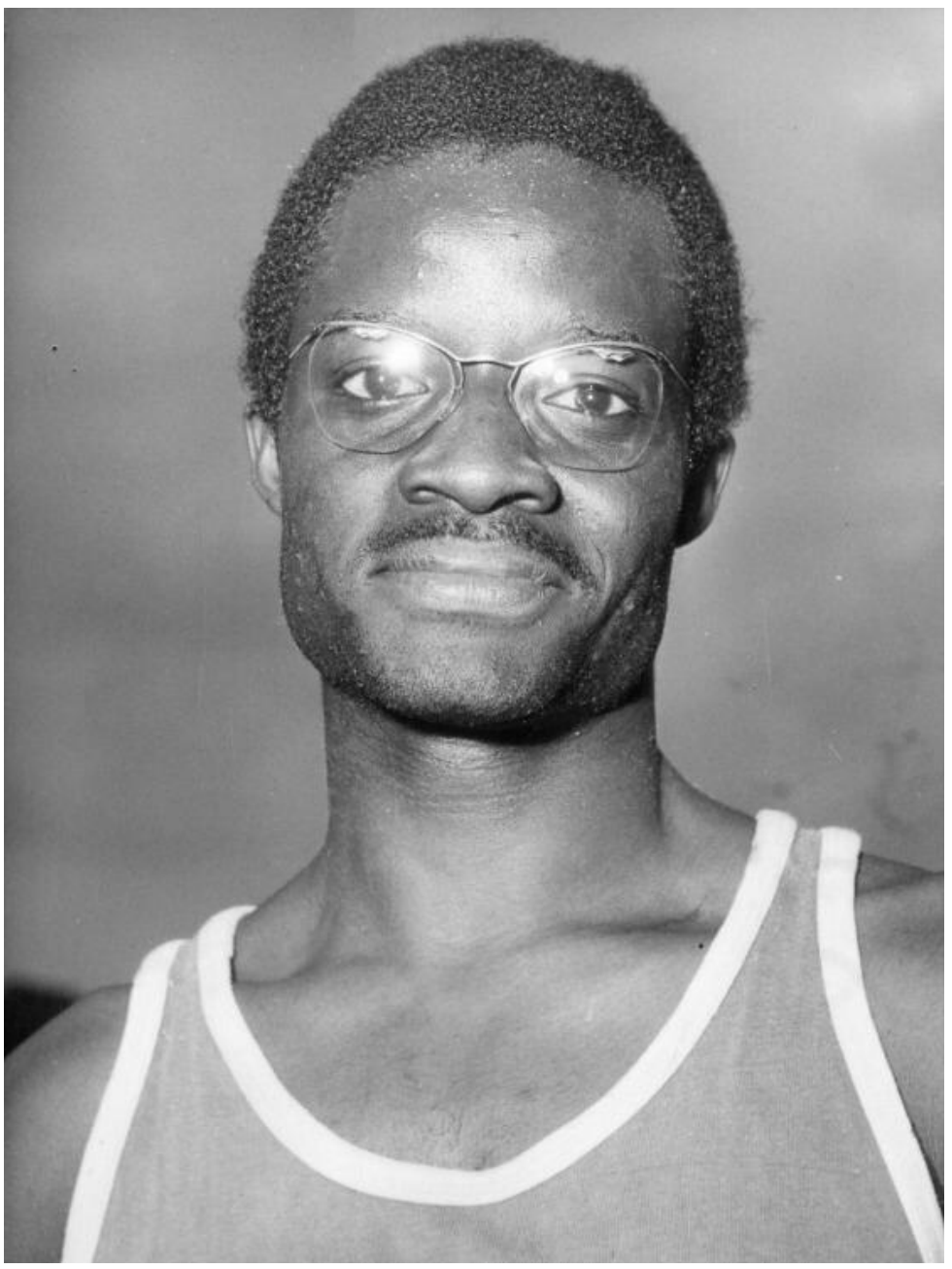
Hann Bel-Air, son parc, son lion



PASSÉ-PRÉSENT

Habib Thiam coté piste Habib Thiam côté gradins

Praticien dans les années 50, il devient dans les années 90 le père de la réforme de l'athlétisme sénégalais qui a donné Mame Tacko Diouf, Aida Diop, Aminata Diouf sans oublier Amy Mbacké Thiam



Habib Thiam qui, du haut des gradins, se regarde en piste presque 40 ans plus tard, c'est d'abord parce qu'il comprenait les possibilités de l'athlète sénégalais mais savait aussi détecter la bonne graine.

Ainsi dès 1992 on verra le Sénégal avec une belle moisson aux Championnats d'Afrique de Yaoundé et finaliste à Atlanta au relai 4x400m. C'est la génération dorée des dames avec les Mame Tacko Diouf, Aida Diop, Aminata Diouf sans oublier Amy Mbacké Thiam, championne du monde 2001 à Edmonton (Canada) du 400m.

«Il y a une très belle génération avec les Ibou Faye, Hachim Ndiaye, Aboubacry Ndiaye et Ibrahima Wade qui était forfait à ces JO», une absence qui, aux yeux de l'ancien DTN, avait coûté au Sénégal «une place sur le podium».

L'ancien Premier ministre Habib Thiam connu pour avoir été un sprinter de renom, fut en plus le père du plan qui a permis de relancer l'athlétisme sénégalais au début des années 1990, a rappelé Jean Gomis, ancien directeur technique national (DTN) de l'athlétisme.

«Il avait décidé de mettre sur pied ce plan au sortir d'une piètre prestation des athlètes sénégalais au meeting de l'unité, organisé à Dakar en 1992 et qui a scellé le retour de l'Afrique du Sud dans la famille de l'athlétisme mondial», a rappelé l'ancien DTN.

L'athlète accompli entre 1954 et 1957 a porté 11 fois le maillot au niveau international pour le 200 mètres (deux fois champion de France) ou le relais 4 × 100 mètres.

Sportif assidu, il était un habitué du stade Léopold Sédar Senghor pendant le championnat d'Afrique Sénégal 92 ; c'était aussi la période du meeting international d'athlétisme de Dakar et c'est là qu'est né le plan Habib Thiam de relance de la discipline.

La Fédération française d'Athlétisme é adresse ses plus sincères condoléances à la famille et aux proches d'Habib Thiam au décès de cet homme surdimensionné qui a marqué la vie politique sénégalaise de ces quarante dernières années et Jean Gomis, ancien directeur technique national (DTN) de l'athlétisme, dans un entretien avec l'APS, de rappeler : «Il avait décidé de mettre sur pied ce plan au sortir d'une piètre prestation des athlètes sénégalais au meeting de l'unité, organisé à Dakar en 1992 et qui a scellé le retour de l'Afrique du Sud dans la famille de l'athlétisme mondial».

Habib Thiam, alors Premier ministre, avait pour ce faire « commanditer une étude et organisé un conseil interministériel» sur cette question, s'est souvenu Jean Gomis, rappelant que Abdoulaye Makhtar Diop était à l'époque ministre du Sport.

«J'ai eu l'honneur de plancher sur les documents de réflexion, et c'est ce plan qui avait donné naissance aux écoles fédérales et au groupe de performance», a précisé celui qui était à l'époque directeur adjoint des sports.

«Le PM a demandé l'application des directives contenues dans ce document dont le nom officiel est Plan de réhabilitation de l'athlétisme», a poursuivi Jean Gomis, selon qui les premiers résultats escomptés n'avaient «pas tardé à tomber».

Le Sénégal réussit alors «une belle moisson» aux Championnats d'Afrique de Yaoundé (Cameroun) en 1996 et devient finaliste olympique à Atlanta (Etats Unis d'Amérique) du 4X400m la même année.

«Il y a une très belle génération avec les Ibou Faye, Hachim Ndiaye, Aboubacry Ndiaye et Ibrahima Wade qui était forfait à ces JO», une absence qui, aux yeux de l'ancien DTN, avait coûté au Sénégal «une place sur le podium».

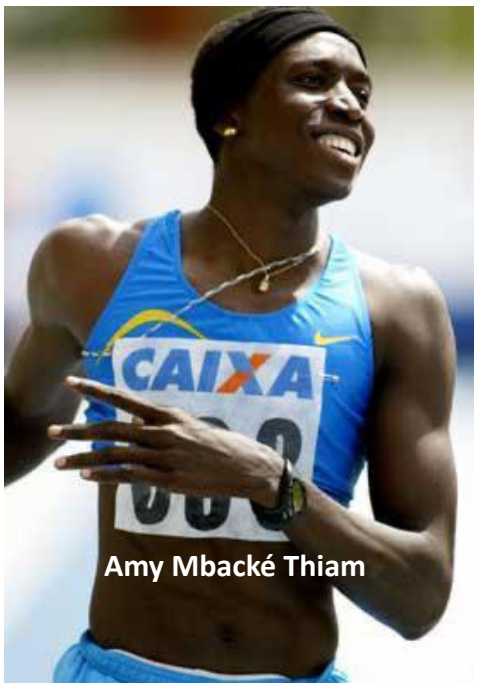
«Il y a également la génération dorée des dames avec les Mame Tacko Diouf, Aida Diop, Aminata Diouf sans oublier Amy Mbacké Thiam, championne du monde 2001 à Edmonton (Canada) du 400m», a ajouté Jean Gomis.

«Comme les garçons, le relais féminin a décroché des médailles d'or en Afrique et a été finaliste des Mondiaux à Paris en 2003», a rappelé M. Gomis avec fierté. Selon l'ancien DTN, au-delà de l'athlétisme, il avait été demandé d'élargir ce plan de relance à toutes les fédérations.

Mais si des fédérations ont eu à bénéficier de ce plan, a-t-il précisé, il a été finalement supprimé par le ministère des Sports au milieu des années 2000. Alternance ?

L'Allemand Till Helmke et Oumar Loum

Mame Tacko Diouf

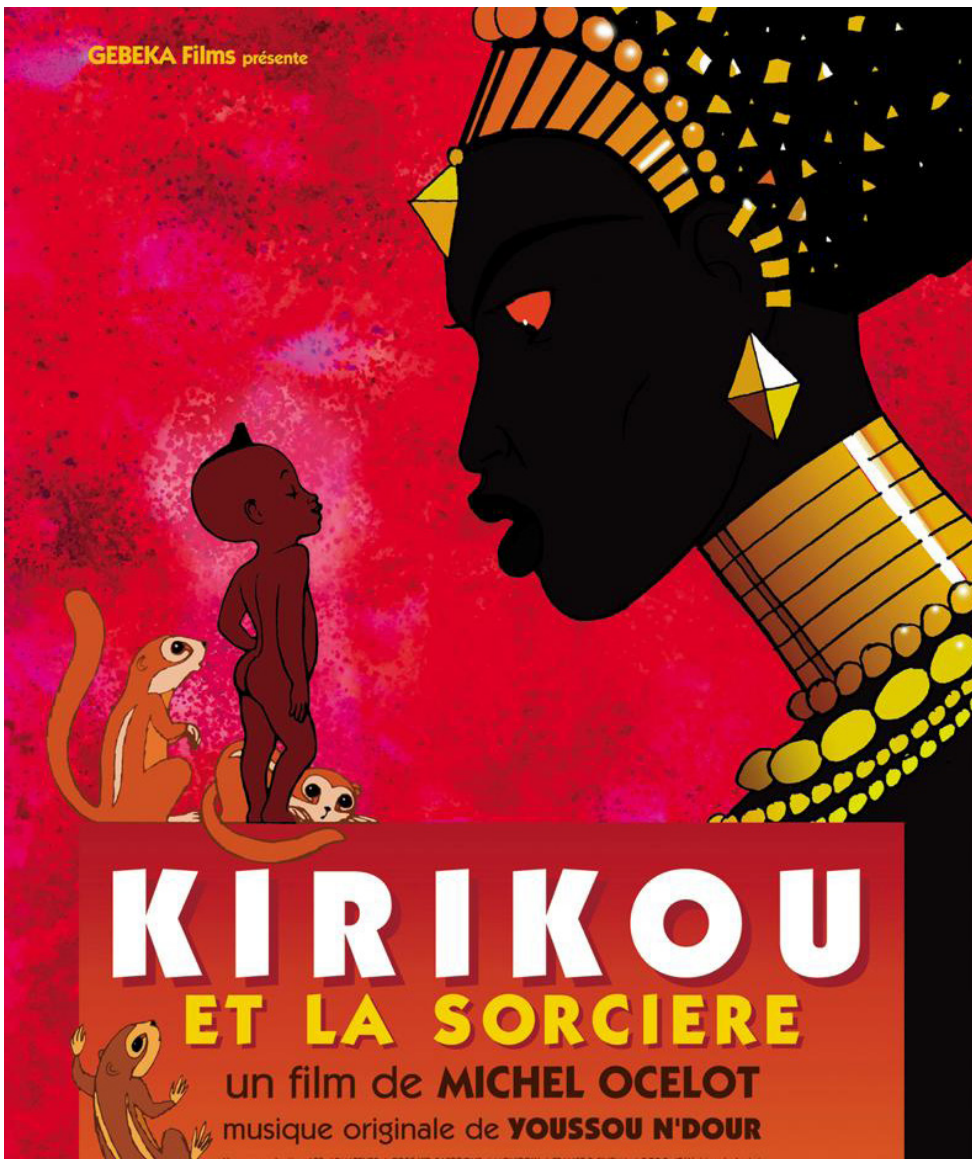


Amy Mbacké Thiam

GRANDES VACANCES ET OCCUPATIONS

Quand les dessins animés deviennent la vie des enfants

Très rare de voir des enfants qui ne sont pas attirés par des dessins animés. La plupart d'entre eux, de différents âges, s'intéressent au film d'animation illusionnant cela de préférence très tôt le matin. Que cela influence positivement ou négativement, il revient aux parents d'en tenir compte.



À 7 heures du matin, Mohamed est déjà scotché devant la télé. T-shirt, culotte et chaussettes, il ne se débarrasse pas de son pyjama. Il y a plus important à faire : suivre son dessin aminé. « Il connaît toutes les chaînes de dessins aminés. À son réveil il court direct au salon zapper sa préférence. Parfois c'est le volume de la télé qui me réveille et m'informe qu'il est déjà réveillé aussi... » explique sa mère.

Mohamed vit avec ses parents et leur femme de maison. Fils aîné et chouchou de maman et papa, il maîtrise à deux ans déjà la manipulation de la télécommande. Ce qui intrigue joyeusement sa maman. Selon elle, son fils développe une capacité intellectuelle en sachant manipuler la télévision mais aussi le fait de regarder les dessins aminés contribue beaucoup dans le développement de ses facultés intellectuelles. « Je suis une maman très attentive sur le comportement de mon enfant. Regarder les dessins animés, j'ai remarqué que ça anticipe sur le développement intellectuel de mon fils. Il prononce bien des mots lorsqu'il les imite, il reconnaît les couleurs, il apprend à compter et il est affectif, je pense que c'est l'effet des dessins animés » , elle reste convaincue.

Quel genre de dessins animés regarde Mohamed ?

« Sur Télétoon+, il regarde «école aventure», une émission d'où deux capitaines et experts en aventure, chacun à la tête d'une équipe de cinq préadolescents, transmettent des notions et valeurs importantes à leurs yeux pour apprendre à reconnaître leur environnement. Ce n'est pas encore à son niveau, mais il se contente des belles images de l'environnement. Sur PIWI+, il regarde «chi mon chaton», et sur Ludikids, T'choupi à l'école, et enfin sur Tiji, «il regarde «Robocar Poli» ».

Comment vous faites pour maîtriser son programme matinal en tant que femme au foyer qui doit se charger de toutes les taches en plus ?

« À vrai dire, Il m'a contaminée, sourit-elle. « Je suis devenue aussi accro aux dessins animés. Pour lui faciliter la recherche, avant d'aller au lit, je me charge de mettre la chaîne des dessins aminés avant d'éteindre la télé ; comme ça, s'il se réveille avant moi, il n'aura qu'à appuyer sur un seul bouton. Et pour répondre à la question, je maîtrise son programme parce que, chaque matin, j'essaye de gagner son attention pour qu'il prenne son petit déjeuner. C'est la seule conséquence. Lorsqu'il est concentré, impossible de le faire manger. Et après comme vous l'avez dit, étant femme au foyer, je n'aurai pas le temps de courir derrière lui pour qu'il mange ».

Socialisation

Vous êtes d'accord avec ceux qui pensent que les dessins animés impactent sur la socialisation des enfants ?

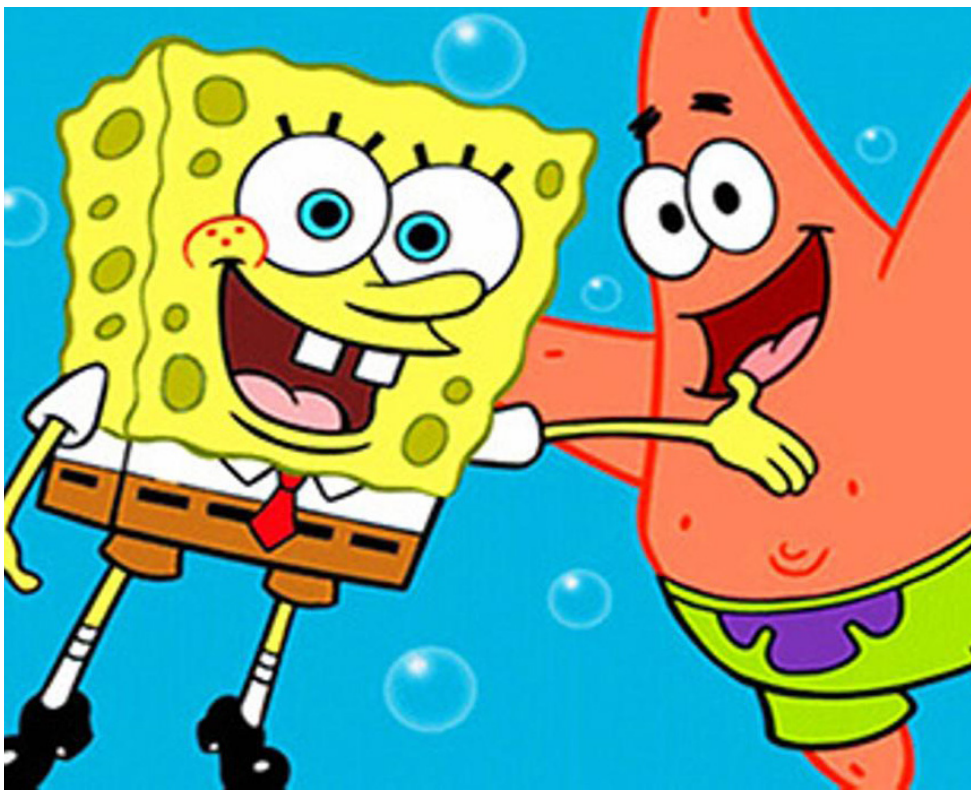
« C'est possible mais à mon niveau je préfère que mon fils soit insociable plutôt que de traîner dans chaque quartier ou que je sois dans une inquiétude causée par sa perte. Certains dessins aminés sont éducatifs et divertissants à la fois, et occupent tranquillement les enfants, en tout cas le mien, le temps que je termine quelques tâches ménagères », assume-t-elle.

Les enfants sont davantage attirés par les dessins animés que par l'apprentissage d'outils académiques traditionnels. Ils s'accrochent aux scénarios de dessins animés intéressants, des effets audiovisuels et des solutions de couleurs. Ce qui intrigue toutefois, c'est dans quelle mesure les dessins animés influencent-ils les enfants ?

Marie-Noëlle Clément, spécialisée sur les relations des enfants, explique dans une interview accordée à Marlène Thomas dans Libération, que les images sont pour les adultes et les enfants des modèles disponibles sur lesquels ils peuvent se baser. Pour elle, ce que l'on constate dans les dessins animés, notamment américains, c'est que les représentations physiques des femmes sont extrêmement stéréotypées et assez peu variées. C'est un peu moins vrai depuis quelques années ; ils ont dû réaliser le problème, mais pendant très longtemps, elles avaient toutes le même visage avec un petit nez, de très grands yeux, toujours une belle chevelure, la même silhouette. Ce sont des dessins animés regardés par des enfants, mais ce sont des silhouettes de jeunes femmes qui ont déjà des formes très bien mises en valeur. On constate plus rarement ce phénomène pour les personnages masculins. Ils ont tous une particularité, un personnage sera par exemple construit sur le fait qu'il est gros, un autre aura un gros nez ou de grandes oreilles, termine-t-elle.

Cependant, dans le site « Justice papa », la question sur quels types de dessins animés pour enfants faut-il privilégier a été répondue :

« Il est très important de choisir le programme idéal pour votre enfant. En effet, tous les dessins animés ne sont pas conseillés, car, certains véhiculent des messages de violences et d'autres n'amèneront rien de bon pour l'enfant. Vous devez donc opter pour les dessins animés non violents, dans lequel le langage parlé est facilement compréhensible et dont le son n'est pas trop fort. Privilégiez si possible les dessins animés éducatifs qui permettront à votre enfant d'apprendre quelque chose d'intéressant. Ainsi, il pourra apprendre en s'amusant sans s'en rendre compte ».

Mohamed's mom, elle, est très assidue dans la surveillance des programmes que regarde son fils. Sans entacher son affection pour lui, elle reste catégorique à l'inculquer une bonne éducation.

Chérifa Sadany Ibou Daba SOW